

HISTOIRE

DES REVOLUTIONS

DE HONGRIE,

TOME SIXIEME.

HISTOIRE

DES

REVOLUTIONS

DE HONGRIE,

OÙ

L'ON DONNE UNE IDÉE JUSTE

DE SON

LEGITIME GOUVERNEMENT.

TOME SIXIÈME,

Qui contient la Suite des MÉMOIRES du Prince

FRANÇOIS RAKOCZY

Et ceux du Comte

BETLEM NIKLOS.

Nihil non veri dicere ausus.

Cic. Tusc. Quæst.



A LA HAYE,
Chez JEAN NEAULME.
M. DCC. XXXIX.

943.91

875

v. 6

29865P



bourser de l'argent, aiant voulu être assuré de l'existence de ces Troupes, les Commissaires que j'avois envoyé en Pologne ne les trouvèrent pas. Vers la fin de l'Automne, le hazard m'amena un secours de 2000 hommes effectifs, avec le Palatin de Kiovie Potosky. Ce Seigneur avoit été déclaré Grand-Général par le Roi Stanislas, & aiant été battu par les Mofcovites, il fut contraint de venir sur les frontières de Hongrie; & étant poursuivi, il me demanda la permission d'y entrer, fondé sur l'amitié qui étoit entre nous, dont il m'avoit donné des marques essentielles par le secours de quelques Troupes au commencement de la guerre. Je lui répondis, que quant à sa personne, j'étois & serois toujours ravi de lui donner toutes les marques d'amitié qui dépendroient de moi; mais que quant aux Troupes qu'il commandoit, qu'étant en alliance avec le Czar, je ne pouvois les recevoir tandis qu'elles seroient au Roi de Suède ou au Roi Stanislas, ses ennemis; qu'ainsi pour les sauver, il n'y avoit pas d'autre remède sinon d'entrer à mon service,

1709.

les Suédois, & ma Cavalerie réglée, l'épée à la main, culbutèrent les Escadrons qui se trouvèrent devant eux; les Polonois enfonçant le flanc droit, pillèrent quelques chariots & la chaise de Zikin: car ce Général croyoit marcher contre les Troupes de Karoly, qu'on lui avoit rapporté être cantonnées dans des Villages à deux marches de son poste. Aussi fut-il bien surpris, & comme j'ai vu par des Lettres interceptées, le Conseil de guerre vouloit lui faire son procès, de ce qu'il étoit sorti de son poste sans en avoir l'ordre de demeurer sur la défensive. J'avois cru en ce moment l'Action gagnée; mais les Suédois ne voyant plus rien devant eux, ou ils ne voulurent, ou ils ne firent se plier sur leur droite, qu'une hauteur leur cachoit; ils demeurèrent en place; & deux Escadrons du flanc de l'ennemi, voyant le grand vuide que l'Infanterie demeurée en arrière avoit laissé, par un quart de conversion tombèrent dans le flanc de mes carabiniers, ce qui fut cause qu'on n'acheva pas la défaite de l'ennemi, qu'on quitta partout. Je dis qu'on le quitta, car le

ruif.

24 MEMOIRES DU PRINCE

1709.

Basse Hongrie , parce que le Brigadier Balog, Officier courageux & de très bonne conduite , & plusieurs autres de ce pays , qui étoient passés avec le Général Esterhazy , me donnoient de grandes espérances ; mais je manquois de bateaux , & d'un poste assuré sur le Danube : car hors les deux Régiments d'Infanterie de ma Maison , je n'en avois plus en campagne. La peste avoit maltraité la Garnison de Cassovic : elle enleva le vieux bon-homme Radisc qui avoit défendu cette Place contre Rabutin ; il falloit la pourvoir de Garnison , aussi-bien qu'Epéries. Je concertai mon dessein avec Karoly , & je résolus de l'exécuter après avoir mis les chevaux au verd. Pour cette fin je donnai congé à ses Troupes ; je cherchai un endroit près de Jasbrin sur le bord du Tibisque pour camper à l'écart ; je fis faire un pont de radeaux à la queue de mon Camp pour la facilité de la retraite , en cas que l'ennemi , informé de la foiblesse de mes Troupes , voulût faire quelque tentative avec la Cavalerie postée à Seczin & à Vadderke , à laquelle celle de Rozenau pouvoit se joindre. Ces deux

26 MEMOIRES DU PRINCE

1709.

dât de passer le Danube, puisque cette expédition devoit se faire par des gens prudents & résolus. Karoly trouva des bateaux par son industrie, & par la faveur du peuple. On les chargea sur des chariots. Nous traversâmes les plaines sablonneuses dans les chaleurs de l'Été, en quatre ou cinq bonnes marches. Nous arrivâmes sur le bord du Danube à Szent-Marton-Kata, ou Kata de St. Martin. Nous eûmes deux jours pour faire passer le Brigadier Baron Palosay à qui j'avois donné le brevet de Général-Major, le Brigadier Balog, & le Colonel Borbeil, mais avec assez peu de Troupes: car outre que j'en avois besoin, les Saïques armées de Bude survinrent, & commencèrent à croiser; nos petits bateaux ne pouvoient plus passer. L'expédition de Palosay n'eut pas de grandes suites. Le peuple intimidé, ne voyant pas un Corps de Troupes considérable, n'osoit plus prendre les armes. Environ trois mois après, Palosay tomba malade, & ne pouvant soutenir la fatigue, il se déguisa en Payfan, & se fit mener dans un chariot sur le Danube, où des Payfans de

18 MEMOIRES DU PRINCE

1709.

sur la rivière Chajo , les aiant fait camper à Onga, où un bras du Hernad fort bourbeux, appelé Barchognioch, se jette dans la susdite rivière, puisque je voulois employer mes Palotas & Grenadiers à une expédition des montagnes contre le Général Viar. Je me transportai à Serents, à deux lieues du Camp. Esterhazy, mécontent de ce que j'avois détaché Palofay, & lui avois fait passer le Danube sans sa participation, se plaignit que je me défois de lui, & que je ne l'employois à rien. Je crus qu'il se piqueroit d'honneur, si je lui donnois le commandement de ce Détachement. Viar étoit sans Infanterie, à une lieue de Rozenau dans Vest-Veresch, Village tout ouvert au pied des bois & des montagnes qui bornent la plaine, ou pour mieux dire, la cuve qui est devant la Ville de Rozenau. Le Château de Krasnahorka, qui signifie en Langue Esclavonne *Beau-mont*, est entre la Ville & ce Village. Ce Château étoit encore défendu par son propre Seigneur, George Andrachi. Esterhazy parut accepter cette commission avec joie; mais au-lieu de marcher

cher avec secret pour surprendre la Cavalerie de Viat par les vallons & les forêts qui aboutissent au Village, il fit du bruit pour que l'oiseau s'envolât, en détachant de la Cavalerie par la plaine pour reconnoître Viat, qui ayant été averti, poussa ses Troupes jusqu'au pied du Château de Krasnahorka. Esterházy retourna, disant que l'ennemi avoit été averti de sa marche. Pendant ce tems, Heister campoit devant Neuhaisl, car cette Place ne fut jamais bien investie. Trois Officiers envoyés de la part de la Garnison, étoient venus me trouver à Serentz, m'amenant prisonnier le Commandant, soupçonné de trahison & de correspondance avec l'ennemi. Karoly fit entrer le Brigadier Nagysagy pour y commander, lequel capitula, & se rendit le 24 Septembre. L'ennemi avoit ouvert la tranchée; mais la Place eût pu tenir longtems contre l'artillerie qu'il avoit.

Pendant mon séjour à Serentz, le Roi de France me dépêcha avec des Lettres de créance Keukenesdy, ou Verech, qui résidoit à la Cour en qualité de mon Envoyé. Il me déclara

plus dans le cul-de-sac que forment le Tibisque & les montagnes de Besqued, dont Munkacz est le fond. J'avois dépêché Bersény de Sérentz, pour faire les préparatifs de son voyage de Pologne, où je voulois l'envoyer à tems, sous prétexte de conférer avec le Prince Dolgorouky Plénipotentiaire du Czar; mais le véritable sujet étoit, que je méditois un genre de guerre, dans lequel Bersény m'auroit beaucoup embarrassé, par la perplexité de son génie, par ses fréquentes migraines, & par plusieurs autres incommodités, qui le rendoient incapable de grandes fatigues. Ainsi je passai avec peu de suite de Patak à son Château de Unguar, pour conférer avec lui. J'avois laissé Esterhazy en ma place, avec la Cavalerie de ma Maison, lui aiant fortement recommandé de se garantir de la surprise. Car j'avois prévu que les Allemands voudroient profiter de leur supériorité, puisque rien n'osoit plus se présenter devant eux. Je ne fus de ma vie jamais pénétré d'une compassion plus vive, qu'en faisant ce voyage de Patak à Unguar, qui n'est que d'une journée & demie.

à Munkacz, d'où je fis écrire par Karoly à Palfy, que je serois bien aise de le voir à Vaia, maison appartenante à mon Grand-Maréchal, dont il portoit le nom. Je nommai le jour, & la condition, qu'on prendroit un nombre égal d'escorte, & que mes Troupes & les siennes resteroient dans une distance égale du susdit lieu. Je me reposai quelques jours à Munkacz, d'où étant parti le 5 Décembre, je reçus le lendemain la fâcheuse nouvelle qu'un Corps de Cavalerie étant venu sommer Agria, le Sous-Gouverneur de la Place, avec des Officiers de ce canton-là, corrompus par les Chanoines qui s'y étoient réfugiés, avoient forcé le Brigadier Baron Priny à capituler. Il se rendit auprès de moi avec 100 hommes.

Le Pape Clément XI, après s'être raccommoqué avec l'Empereur Joseph, donna des Admonitoires à tout le Clergé de reconnoître l'Empereur pour légitime Roi d'Hongrie, & de quitter la Confédération, sous peine d'excommunication. Il avoit adressé une pareille Bulle au Cardinal-Primat en faveur du Roi Auguste; mais le Clergé
de

1709

de Pologne fut mieux démêler la valeur de cette Bulle, que celui d'Hongrie. Tous les Officiers & Gentilshommes Catholiques, tant soit peu zélés, commencèrent à suivre l'exemple du Clergé. Ce fut par ces intrigues, que je perdis ces deux Fortereses, sur lesquelles je comptois beaucoup. Le Marquis Cufany s'approcha de Szolnok, avec environ deux Régimens de Cavalerie. Le Commandant avoit d'abord si fièrement répondu à la première sommation, que le susdit Général n'étant pas en état d'entreprendre le siège de ce Fort, vouloit s'en retourner, lorsqu'on battit la chamade. La perte de ces deux Places mit fin au projet que je méditois. Avant d'aller à Skolia, j'avois fixé à Kichyarda une Revue générale de toute la Cavalerie qui me restoit. L'espérance de la Paix, & le repos de la Trêve, fit qu'il y eut dans ce lieu 12000 hommes d'assemblés. J'y fus d'abord pour voir ce Corps, & je leur déclarai, que l'amour de la Patrie, & le sincère desir de son repos, me conduisoit à Vaïa, pour m'aboucher avec le Général Palfy, qui promettoit à la

Nation

Nation toutes ses Libertés de la part de l'Empereur Joseph ; que je connoissois tous les dangers de cette démarche ; que c'étoit une preuve sensible , que je ferois tout mon possible pour procurer le repos à la Nation : mais que si je ne réussissois pas , le tems étoit venu de chercher notre salut dans une mort généreuse , plutôt que de subir le joug des Allemands. J'ordonnai en même tems , qu'à mon retour de Vaia tous les hauts Officiers se trouvaissent à Apaty maison du Général Karoly , où je me rendis après la Revue , & d'où je partis par la suite pour me rendre à Vaia.

J'arrivai en ce lieu-là vers le soir. Le Général Palfy & moi devions loger dans la même maison. Il s'y rendit avant mon arrivée , & me reçut à la descente du cheval. Je fus d'abord dans mon appartement , & Palfy me conduisit & soupa chez moi , avec trois Officiers Généraux. Tout s'y passa sans gêne , & sans contrainte. Etant seul avec Palfy , il m'assura de la bienveillance de l'Empereur pour moi , & m'exhorta d'écrire à ce Prince une Lettre de soumission , moyennant quoi
il

44 MEMOIRES DU PRINCE

1710.

partie étoit déjà passée en Pologne: Que nous trouvant dans les plus dangereuses extrémités, il s'agissoit de savoir, si nous pouvions nous relâcher sur quelques-uns des articles de la Paix dressés à Neiheisel dans une pleine Assemblée de Sénateurs; car nous étant confédérés & engagés de ne pas quitter les armes jusqu'au recouvrement de nos Libertés, il s'agissoit de savoir quels étoient enfin les articles sur lesquels nous pouvions nous relâcher sans contrevénir à notre serment. La crainte ne pouvoit pas agir sur eux; car, outre que je n'avois pas de Troupes avec moi, ils voyoient bien que j'agissois de bonne foi. Mais il ne s'en trouva pas un qui n'eût voté, que nous ne pouvions en conscience nous départir d'aucuns des articles proposés à Tirnau; & que s'il s'agissoit de traiter, qu'il falloit convoquer le Sénat & les Etats Confédérés, pour savoir leurs sentimens.

Ma seconde proposition fut, le secours que nous pourrions espérer du Czar de Moscovie; que ce Prince étoit attendu en Pologne, & que je souhaiterois de savoir leurs avis, s'il
feroit

1710.

déclarèrent que mon élection aiant été faite par les Etats, eux Conseillers n'avoient ni activité, ni penchant à me dégager de mon susdit serment prêté aux États ; quant à eux, bien loin d'avoir une telle pensée, ils me prioient très instamment de ne penser jamais à cette renonciation : qu'ils étoient prêts de me suivre par mer & par terre, avec une fidélité & un attachement inviolable, pourvu que je voulusse les assurer que je ne les laisserois pas manquer du nécessaire dans des pays étrangers, où ils ne pourroient avoir aucune ressource. Quant à mon voyage en Pologne, ils me répondirent comme les Sénateurs d'Hongrie.

Ensorte que les aiant congédié tous, je partis brusquement pour la Pologne le 2 Février 1710, avant l'expiration de la Trêve. J'écrivis des frontières à Karoly, qui en étoit absent. Je lui donnai le Commandement de mes Troupes ; mais je ne donnai pas ordre au Commandant de Munkacz de lui obéir. Mon Grand-Maréchal étoit Gouverneur de cette Place : il s'étoit résolu à la défendre ; mais aiant été

com-

1710.

Daniel Esterhazy, se défendoit encore. Les ennemis aiant formé leurs Lignes au pied des montagnes de Dergo, avoient mis cette Place derrière eux sans lui nuire, à cause de leur éloignement. Comme je ne voulois pas attendre à Skolia la fin de la Trêve, je passai à Stri, où Karoly me vint trouver quelque tems après, avec les conditions que Palfy, qui avoit reçu de nouveaux Pleins-pouvoirs de l'Empereur, m'avoit envoyé. Berseiny, Forgatz, Esterhazy, étoient présens à son arrivée. On demanda à Palfy des éclaircissemens sur quelques-unes de ses propositions; & enfin je résolus de fixer aux Etats Confédérés un terme de convocation à Hufst dans la Maramaroch; je promis de m'y rendre en personne, & d'exécuter tout ce qu'ils trouveroient être de leur convenance. Les susdits Généraux, ennemis secrets de Karoly, furent d'avis que je le fisse arrêter; mais, outre que je n'en avois aucun sujet raisonnable, je ne voyois plus aucune ressource pour continuer la guerre. Avant l'échéance du terme que j'avois fixé pour l'Assemblée de Hufst, Karoly

ly

ly de sa propre autorité la transféra à Karol, d'où on m'envoya des Députés au nom de toute l'Assemblée, me prier de me rendre à leur tête pour signer le Traité qu'ils m'envoyoient en original, puisqu'ils avoient jugé convenable au bien des Etats Confédérés de l'accepter. Ils prirent cette qualité, quoiqu'il n'y eût parmi eux ni Sénateur, hors Karoly lui-même, ni Députés des Comtés autorisés pour le signer. L'Empereur Joseph étoit mort lorsqu'ils lui prêtèrent serment; mais on avoit caché cet événement avec d'autant plus de facilité, que les frontières de l'Autriche étoient étroitement gardées à cause de la contagion, qui faisoit de grands progrès de ce côté-là. Le nombre des Troupes qui se soumirent avec Karoly étoit certainement beaucoup plus considérable que celui des Allemands; mais il faut remarquer que dans ces dernières circonstances, je n'aurois jamais pu ramasser un tel nombre pour faire la guerre. On sera sans doute étonné de lire dans ces Mémoires, combien de fois les Troupes se débandoient pour sauver leurs familles.

avec laquelle il osa transférer à Karol l'Assemblée que j'avois convoqué à Huft, ce qui étoit caufé que je ne m'y étois pas rendu, Karol n'étant éloigné que de deux lieux de l'Armée ennemie. Ce Manifefte étoit vif, & vifoit à exciter un tumulte contre Karoly ; mais Dieu en difpofa autrement.

Telle fut la fin de la guerre de Hongrie, époque que je fixe par cette Paix, dont on dépoſa l'Original entre mes mains. Je n'ai jamais imputé cet événement à la légèreté, à l'infidélité, ou enfin à quelque dégoût de la Nation pour ma perſonne : elle m'a toujours donné des marques très ſenſibles de ſon attachement. Les Généraux en chef, les Sénateurs, & tout ce qu'il y avoit de confidérable, me ſuivirent en Pologne. Tous mes Conſeillers de Tranſilvanie étoient ſur les frontières pour faire la même choſe : ils ne demandoient que le néceſſaire. Mais aiant dit à tous avec affection & ſincérité, que je ne pouvois pas leur promettre ce dont je n'étois pas aſſuré moi-même, je n'oublierai jamais le regret avec lequel ils me quittèrent.

Plusieurs raifons m'ont empêché de

Roi de France & le Czar auroient voulu. On a vu que la France avoit à la fin consenti à mes propositions ; mais on tarda d'exécuter ce qu'on avoit promis. Le Baron de Bezenval , Envoyé du Roi Très - Chrétien en Pologne , devoit précéder l'Ambassadeur chargé de traiter avec le Czar. Cette résolution fut changée , sans que je le fusse alors : car le Marquis Desalleurs Ambassadeur à la Porte avoit fait accroire à la Cour , que les Turcs alloient commencer la guerre en faveur du Roi de Suède. Ainsi le Baron Bezenval ne dépêcha au Czar qu'un Subdélégué appelé Baluze : il arriva à Javarow , où ce Prince étoit ; je me tenois à une petite heure de chemin de la Ville. Cet homme , loin de proposer une Ligue au Czar , n'offrit que la Médiation du Roi Très - Chrétien pour conclure la Paix avec les Turcs. Cette proposition , bien différente de celle que j'avois avancé par Vetech , donna au Czar une étrange idée de moi. Ce Prince me fit inviter , & me reçut dans son Conseil. On me dit que Baluze n'avoit rien proposé dans son audience , de ce que j'avois avancé. J'en fus bien surpris. Le lendemain ,

C 5

je

re retenir, crainte qu'il n'allât traiter la Paix à son exclusion. Bientôt après, le Czar y arriva, & defavoua ce que mon Envoyé avoit avancé; & me le renvoya, avec excuse de ce qu'il avoit été contraint d'agir ainsi pour appaiser les soupçons du Prince de Moldavie. Cet incident traversa mes espérances. Mais l'Action du Prut, & la ruine entière de l'Armée Moldavite, rompit si fort les desseins du Czar, que ce Prince ne songea absolument plus à s'allier avec la France. Je n'ajouterai à ces Mémoires aucunes recherches pourquoi Louis XIV, de glorieuse mémoire, un Roi si éclairé, a si fort négligé les offres que le Czar fit à ce Monarque précisément dans le tems de la Négociation de Gertruidenberg; car dans ces rencontres, ainsi que dans les événemens de ma vie, j'ai reconnu la grande vérité, que tous les hommes ont en la bouche, mais il s'en trouve peu qui le croient fermement, savoir, *Que l'homme propose, & Dieu dispose.* A LUI SOIT LOUANGE ET GLOIRE EN TOUS LES SIECLES!

Fin des Mémoires du Prince Rakoczy.

transmittant. Cor itaque penetrent veri sui amici ultimaria verba, & presentet clementissimo suo Domino Imperatori reali inclinatione pleni cordis mei ultimos sermones.

Semper Dei incomprehensibilis sapientia ordinationi attribui in hoc fulgidum Imperium quod advenerim, sed precipue illam indolem, quâ ductus eo in tempore veni, cum per sortem belligerationis negotia Imperii inter maximas varietates agitarentur. Convictâ mentem meam fiducia in Deum posita, & spes in fulgidam Portam fixa, quod non me desereret; imo in ultima quoque hora mea vita possum dicere, quod personam meam cum omni honore tractans, una cum paucis meis fidelibus, me intertenuit, & contra malignos conatus adversariorum meorum me mantenuit. Hæc omnia dum viverem serio contemplans, sine pudore, excedo ex hoc transitorio mundo; non enim me accusat conscientia, quod in hoc Imperio quemquam vel in minimo offendissem, & quod fulgidæ Portæ reale emolumentum omni possibili modo non procurassem. Sæpe mihi dum viverem in consolationem cessit, quod Ministri ful-

ne avec toute sorte de marques d'honneur, elle m'a entretenu avec le peu de mes fidèles qui me restent, & qu'elle m'a soutenu contre les mauvais des-seins & entreprises de mes ennemis. Examinant tout cela, de mon vivant, sérieusement, je sors sans honte de ce Monde passager; car ma conscience ne me reproche point que j'aye jamais en la moindre chose fait tort à quelqu'un dans cet Empire, ou que je n'aye pas tâché par tous les moyens possibles, de procurer la gloire & le véritable avantage de la Sublime Porte. J'ai souvent eu cette consolation en mon vivant, que les Ministres de la Sublime Porte, connoissant mes intentions droites & sincères, me mon-troient aussi un cœur bon & amical. C'est ainsi que passant mes jours dans une douce tranquillité, je me suis préparé à cette dernière heure de ma vie, de laquelle je pouvois attendre la délivrance de toutes mes misères. Or comme ma Loi m'a ordonné d'aimer Dieu par-dessus tout, & pour lui mon prochain comme moi-même; je puis dire ingénument, que j'ai aimé tous ceux que Dieu a com-mis

mis à mes soins dans ce Monde, ou qu'il a destinés à mon service, les regardant comme mes propres enfans. Conduit par ce sentiment d'affection, j'ai distribué entre eux par ma Disposition Testamentaire, & par écrit, tout ce que j'ai eu en mon pouvoir. Mais je n'ai pas honte d'avouer, que mon état est si pauvre, que je n'ai pu dignement récompenser les Officiers qui étoient près de moi par le commandement du très puissant Empereur, & qui m'ont servi avec zèle & avec fidélité. C'est pourquoi, si je pouvois me flatter de quelque mérite auprès du très invincible Empereur, je l'aurois supplié de suppléer à mon défaut ; & en ma considération, de répandre ses graces sur tous ceux que son commandement Impérial avoit établi pour me servir. Mais parce que moi-même, depuis tant d'années, j'ai été plutôt à charge à la Sublime Porte, que je n'ai pu lui être utile, je ne fais que les recommander d'une manière singulière & en détail, aux graces singulière du très puissant Empereur ; mais sur-tout mon très fidèle Interprète Ibrahim Effendi : que le Dieu tout-

puis-

FRANÇOIS RAKOCZY. 65

1709.

TESTAMENT

DU PRINCE

FRANÇOIS RAKOCZY,

5

PRINCE DE TRANSILVANIE.

*Au nom de la très Sainte Trinité, Père,
Fils, & St. Esprit.*

FRANÇOIS, par votre grace, & mon Dieu! Chrétien Prince de Transilvanie, Prince Rakoczy & du Saint Empire Romain, Seigneur d'une partie du Royaume de Hongrie, Comte des Siciles, Duc de Munkacz & de Makowicz, Comte de Saros, Seigneur de Saros-Patak, Tokay, Regez, Szerencz, Liednicz & Onod &c.

Ce sont des qualités & des titres, Seigneur, que vous m'avez donné, soit par l'élection d'un Peuple libre, soit par la naissance, pour que je les employasse à votre gloire, & qu'ils m'aiderent à parvenir au Royaume
éter-

62 MEMOIRES DU PRINCE

devoirs, auxquels je crains le plus de manquer.

Vous m'avez représenté, ô mon Dieu ! par plusieurs exemples sensibles, l'inutilité des précautions que les Princes les plus absolus & les plus puissans, les hommes les plus sages & les plus prudens employent pour affermir l'exécution de leur dernière volonté. Les Loix de toutes les Nations ont établi des formalités requises pour rendre les Testamens authentiques & valides. Je me trouve dans un pays, & dans une situation à ne pouvoir profiter d'aucune. J'ai lieu d'espérer que les dispositions que j'ai faites en Latin de ce que j'ai avec moi dans ce pays-ci, seront fidèlement exécutées par ceux que j'en ai chargés; parce qu'ils paroissent m'aimer, & qu'ils m'ont toujours été fidèles. Mais il s'agit ici de disposer de ce que je devrois avoir en France, en vertu des Engagemens, des Privilèges & des Brevets de Louis XIV, de glorieuse Mémoire: en quoi si on me refuse justice, tous ceux que j'aime en vous, Seigneur, comme mes propres Enfans, seront abandonnés parmi les Infidèles; & les Enfans
que

je n'ai rien apporté en naissant, je n'emporterai rien non plus en sortant. Et qu'aurois-je à m'embarasser des dispositions, pour la validité desquelles je ne peux prendre aucunes mesures légales, si la charité bien ordonnée envers mes Enfans, & envers ceux dont vous m'avez commis le soin, ne me pressoit de faire ce que je dois & ce que je peux, en vous laissant, Seigneur, le soin de tant d'Orphelins, que je ne quitterois qu'avec regret dans un tel état, si je n'espérois avec cette foi & cette confiance ferme que vous m'avez donnée, que vous aurez soin d'eux, & que j'irai à vous qui êtes notre Père commun ? Je disposerai donc, comme d'un bien réel & effectif, de tout ce que je crois pouvoir prétendre en justice en France.

1^o. Le feu Roi Louis XIV m'avoit acheté de la Reine Marie de Pologne, la moitié de la Terre de Jerslaw; mais les brouilleries de ce Royaume n'avoient pas permis que le Contrat se fit sous mon nom, ainsi tout y fut fait sous le nom de la Grande-Générale de Pologne Elisabeth Siniawska. Le Marquis de Bonac, alors
En-

Envoyé du Roi Très-Chrétien auprès du Roi de Suède, traita avec le Comte Bilinski Grand-Maréchal de la Couronne, Com'nissaire de la Reine; la Grande-Générale ne prêta que son nom, ainsi qu'il est authentiquement inséré dans le Grod de Dantzic. Je jouissois de cette Terre sous le nom de ladite Dame, jusqu'à ma retraite en Pologne après la guerre finie. Vu que depuis bien du tems je n'avois reçu aucun subside de France, je fus obligé d'employer jusqu'à mon argenterie à la guerre, & n'ayant aucune ressource, je fus contraint d'engager ladite Terre de Jeraslaw à la Grande-Générale, ci-dessus nommée. Elle me donna une Déclaration signée d'elle & de son Mari, que la propriété de cette Terre m'appartenoit, & que le Roi Très-Chrétien l'avoit achetée pour moi de la Reine. Je laisse mon droit sur cette Terre à mon Fils George Rakoczy Duc de Makovicz, & je prie très humblement le Roi Très-Chrétien de l'aider par ses Ministres en Pologne, en cas qu'il fut chicané à l'occasion du dégagement de cette Terre.

Toulouse, qui m'avança deux années de rente, pour les fraix de mon voyage. Ces Contrac̄ts sous le nom de l'Abbé furent déposés entre les mains dudit Trésorier. Je manquai, je l'avoue ingénûment, de précaution en cette occasion, puisque je ne disposai pas dès-lors même à qui on devoit remettre ces Contrac̄ts après les deux années échues. Brenner s'en empara, avant que mes ordres fussent arrivés; & n'ayant pas voulu les remettre à mon Banquier Jean-Baptiste Helissan, je priai le Régent de le faire mettre à la Bastille, où ce malheureux se coupa la gorge par desespoir.

Pour éluder mes ordres, & en vue d'être en état de disposer de mes fonds, Brenner me proposoit bien des projets, dans le tems que les Billets de Banque avoient un si grand cours en France. Je les rejetai tous; mais ce malheureux prit le prétexte des ordres du Roi, qui enjoignoient généralement à tous de vendre les Contrac̄ts pour des Actions. Il les vendit, & tous ces papiers furent trouvés après sa mort. Les Commissaires du Régent députés pour les examiner dans

par ses Lettres & par ses Ministres. Je dispose donc, plein de confiance en la bonté & justice du Roi régnant, aux Pères Jésuites pour les Missions des Iles de l'Archipel ou de Terre-ferme, qu'on appelle *Missions volantes*,

1000 livres.

Aux Pères Camaldules de Grosbois,

5000 l.

A mon bien-aimé Maître de ma Maison, le Sr. *Nicolas Zibrik de Szaraskend*,

10000 l.

A mon bien-aimé premier Gentilhomme de la Chambre, le Sr. *Mikes de Zagony*,

10000 l.

A mon bien-aimé premier Aumônier, l'Abbé *Radalovicz*,

5000 l.

A mon Chapelain, l'Abbé *Damofilä*,

2000.

Pour le voyage de celui qui portera en Espagne mon Collier de la Toison d'or,

6000 l.

Au premier Gentilhomme de mes Commandemens, le Sr. *Louis Molitard*,

3000 l.

A un chacun de mes Gentilshommes des Commandemens qui ont brevet,

2000 l.

de là de mes mérites, je n'abandonne qu'avec le dernier soupir la confiance que j'ai dans leur générosité naturelle, qu'ils voudront bien s'employer tous auprès de sa Majesté Très-Chrétienne en faveur de mon Fils & de tous ceux que concerne ma présente Disposition. J'ose dire que ce Monarque, digne successeur de Louis le Grand, ne sauroit mieux employer les sentimens qu'il a hérité de ce Roi, qu'en faveur des dernières & très humbles prières que je lui adresse par ma présente pour ce même effet. Il est vrai que je ne serai plus que poussière & cendre, lorsqu'elle arrivera jusqu'à ses oreilles : mais ce sera justement par-là qu'il marquera le plus les sentimens de sa charité, de sa piété, & de sa clémence, s'il écoute la voix d'un néant ; puisque ses vues seront par-là d'autant plus éloignées de toutes celles que les considérations mondaines & la raison d'Etat inspirent aux Princes. C'est pourquoi je ne rappellerai pas non plus les motifs qui pourroient rendre ma mémoire intéressante. Je ne serai plus ce Prince, le jouet des plus cruels revers de la fortune depuis son berceau, ex-

porel en faisant ce ne je peux par cette Disposition Testamentaire , écrite & signée de ma propre main , lui donnant toute forme & validité ; je vous recommande mon Ame , ô Dieu mon Créateur ! Retirez & recevez-la quand il vous plaira dans vos demeures éternelles. Je veux mourir dans la sainte Foi de l'Eglise Catholique , Apostolique & Romaine , dans laquelle votre miséricorde infinie m'a fait naître. Je crois tout ce qu'elle enseigne , je déteste tout ce qu'elle desapprouve ; & je vous prie de m'accorder la grace de recevoir dignement les Sacremens de l'Eglise dans l'usage de mes sens , & le don de la persévérance dans mon agonie , pour que je meure dans votre grace , & que j'expire en faisant un acte de votre amour.

Fait à Rodosto le 27 d'Octobre 1732.

Signé, FRANÇOIS PRINCE &c.

Mort le 8 Avril 1735.

les effets que j'ai ici, & l'autre en François qui regarde ceux que je crois avoir en France. La fidélité que m'ont toujours témoigné ceux qui sont actuellement revêtus des premières Charges de ma Maison, m'assure qu'ils suivront exactement les ordres que je leur ai laissés. Mais pour qu'ils puissent être exempts de toute médisance & calomnie, je vous prie d'envoyer sur les lieux, aussi-tôt que vous recevrez ma présente, votre Chancelier, avec David Magy & un autre Marchand de cette probité; à savoir votre Chancelier, pour attester la vérification des Inventaires; & les susdits Négocians, pour faire l'estimation de mes effets. Dieu m'ayant inspiré une charité vraiment paternelle pour tous mes Domestiques, il n'y a que leur sort qui m'inquiéteroit, si j'avois moins de confiance en sa Providence; en sorte que j'espère qu'elle leur rendra les Ministres de la Porte favorables, pour qu'ils puissent suivre tous le parti qu'ils trouveront convenable à leur dessein particulier. Car ma Maison se trouvant composée de tant de Nations différentes, elle sera un véritable Troupeau sans

T A B L E

D E S

M A T I E R E S.

Le Chiffre Romain marque le volume ; & le Chiffre Arabe , la page.

A.

A *Ba* est élu Roi de Hongrie. I. 17. Déclare la Guerre à l'Empereur *Henri* pour soutenir son élection. *ibid.* Avantages qu'il remporta dans cette Guerre. 18. Ses desseins tyranniques. *ibid.* Ses sujets s'arment contre lui. *ibid.* Sa mort. *ibid.*

Achmet II. est élevé sur le Trone de *Soliman* son frère. I. 395. Sa mort. 405.

Akasia (Mr.) est nommé par la Cour de France pour son Envoyé en Transsilvanie. VI. 343. Attention tout-à-fait singulière qu'il avoit pour sa santé. *ibid.* Emplois dont il avoit été chargé. *ibid.* 344. Présent qu'il fit à *Apaffé* Prince de Transsilvanie. *ibid.*

Albe-Jule , Capitale de toute la Transsilvanie. VI. 122, 123. Ce qu'elle étoit autrefois, & ce qu'elle est aujourd'hui. *ibid.*

Albe-Royale , Ville du Royaume de Hongrie , & qui en est naturellement la Capitale. VI. 122. Est le Siège du seul Archévêché qui soit dans le Royaume. *ibid.*

Albert Archiduc d'Autriche , & Gendre de *Sigismond* Roi de Hongrie, est élu pour successeur de son beau-père. I. 74, 75. Il irrite les Hongrois, qui font un horrible carnage des Allemands & des autres étrangers qui étoient

Tom. VI.

R

à

DES MATIERES.

succède à son père. I. 45. Mépris avec lequel il traita la Noblesse. *ibid.* Maux que causa la mesintelligence qui régnoit entre lui & la République. 46. Il est obligé de se retirer dans les Iles de la Dalmatie. *ibid.* Il est rétabli dans la possession de ses Etats par les secours que lui fournirent les Chevaliers de St. Jean de Jérusalem & les *Frangipani*. *ibid.* Quelle fut la fin de son règne. *ibid.*

Beldy (Paul), Général des Troupes de Transsilvanie, fait éclater sa révolte contre son Prince. VI. 322, 323. Il ramasse des Troupes, & en forme une petite Armée. *ibid.* Il abandonne cette Armée, passe dans la Valachie, & de là à Constantinople pour se plaindre à la Porte du Prince *Apaffi* & de son Gouvernement. *ibid.* 325. Il est arrêté par ordre du Grand-Seigneur, & mis au Château de sept Tours, *ibid.* 326.

Belgrade étoit autrefois nommée *Taurinum*. I. 22. Prise par Soliman II. fils du Sultan *Selim*. 103.

Belz (la Palatine de) se dévoua au parti du Prince de *Conti*, lorsqu'on le proposa pour être Roi de Pologne. V. 16. Ses belles qualités. *ibid.* Témoignages d'amitié avec lesquels elle reçut le Prince *Rakoczy* lorsqu'il se retira en Pologne après s'être sauvé de sa prison. 17.

Berseni (le Comte). Danger qu'il court d'être arrêté par un détachement qui devoit se saisir de lui. II. 26. Il se retire de Hongrie en Pologne, *ibid.* Son entrevue avec le Prince *François Rakoczy*. 45. Danger qu'il court d'être arrêté, & comment il s'en délivra. 47, 48. Troupes qu'il mene au Prince *Rakoczy*. V. 47, 48. Heureux succès d'une expédition qu'il entreprit. 63. Il marche vers Tokay avec un

DES MATIERES.

nitaires à tout le Clergé de Hongrie de reconnoître l'Empereur pour légitime Roi d'Hongrie, & de quitter la Confédération, sous peine d'excommunication. VI. 37. Effet que cela produisit, 38. & *suiv.*

Colocza (l'Archévêque de). Voyez *Szeseny (Paul)*.
Coloman, fils aîné de *Geyfa*, est fait Roi de Hongrie. I. 26. Il obtient la permission de se marier, & de quitter l'état Ecclésiastique qu'il avoit embrassé. *ibid.* Ses mauvaises qualités. *ibid.* Ses mauvais desseins contre son frère *Almus*. *ibid.* Ses mauvais succès dans la guerre qu'il entreprit contre la Russie. *ibid.* Ce qu'il faisoit pour opprimer la Liberté de la République. 27. Il bat les Vénitiens près de *Jadera*. *ibid.* S'oppose avec succès aux entreprises de l'Empereur *Henri V* contre la Hongrie. *ibid.* Sa mort. *ibid.* Combien de temps il a régné. *ibid.* Synode auquel il présida. *ibid.*

Calomaz (le Cardinal) est choisi pour être le Promoteur des desseins qu'on avoit formés dans l'Assemblée des Députés des Etats qui devoit se tenir à Vienne par l'ordre de l'Empereur *Léopold*. I. 423. Raisons de ce choix. *ibid.* Discours qu'il fit à la première Conférence. 424, & *suiv.* Articles principaux auxquels on peut réduire ce qu'il proposa. 427, & *suiv.* Menaces qu'il fait aux Hongrois. 437.

Conrad III (l'Empereur) remporte une victoire sur *Geyfa II*. Roi de Hongrie. I. 30. Il est défait à son tour, & obligé de conclure une paix avantageuse & honorable à la Hongrie. *ibid.*

Constantinople. Prise de cette Ville par *Mahomet II*. Empereur des Turcs. I. 85.

Constantin (*Venizius*), Remarques Apologétiques de cet Officier Hongrois sur la Réponse
Im-

T A B L E

- Impériale donnée sur les Articles de Paix des Etats & Ordres du Royaume de Hongrie confédérés pour la Liberté, &c. IV. 220, & *suiv.*
- Conthus* (*Etienne*) est mis à mort par ordre de *Stigismond* Roi de Hongrie, & pourquoi. I. 70.
- Corbé*, Grec, devenu Conseiller du *Czar*, délivre au Prince *Rakoczy* une Lettre de créance de son maître. V. 367. Quelles furent ses propositions. *ibid.*
- Coresky* (le Colonel) est blessé dans une Action contre les Impériaux, d'un coup de pistolet dans la bouche, dont la balle lui sortoit par la nuque du cou. VI. 290. Il est guéri en moins de deux jours de cette blessure. *ibid.* 293.
- Corvin* (*Jean*) fils naturel de *Mathias Corvin*, est proposé pour être mis sur le Trône de Hongrie. I. 94. Obligé de se contenter du Gouvernement de la Dalmatie, de la Croatie, & de l'Esclavonie. *ibid.*
- Corvinus*. Nom donné à *Jean Hunniade* & pourquoi. I. 87. Voyez *Hunniade* (*Jean*).
- Croates* (les) sont battus par *Etienne I*, Roi de Hongrie. I. 8.
- Cumans*. Ces Peuples domtés & subjugués par *Salomon*, Roi de Hongrie. I. 22. Ils ravagent ce Royaume sous le règne de *Ladislas III*. 48. Ils mènent ce Prince en captivité, & le font mourir. *ibid.*
- Czar* (le) fait offrir la Couronne de Pologne au Prince *Rakoczy*. V. 167, & *suiv.* Il donne ordre à son Plénipotentiaire à Vienne, d'offrir à l'Empereur sa Médiation pour la pacification de la Hongrie. VI. 6.
- Czeroy*. Commission que reçoit ce Gentilhomme
- me

DES MATIÈRES.

me de lever un Régiment de Lanciers, pour être aggrégé aux Troupes de la Maison du Prince *Rakoczy*. V. 348.

D.

D*eez*. Petite Ville d'Hongrie qui porte ce nom. V. 172.

Desalleurs (le Marquis), Lieutenant-Général des Armées du Roi de France, traverse la Turquie pour aller joindre le Prince *Rakoczy*. V. 205. Il joint ce Prince à Agria, & lui délivre la Lettre du Roi son maitre, qui l'assuroit de sa protection. 206. Son caractère. 207. Il reçoit ordre de passer à l'Ambassade de Constantinople. VI. 23.

Deslon (Mr.), Lieutenant-Colonel du Régiment du Comte de Souche au Service de l'Empereur. VI. 300. Il quitte son Régiment & se sauve en Pologne, lorsqu'il eut appris qu'on avoit coupé la tête au Comte de *Serin*, parce qu'il avoit eu connoissance de sa conjuration. *ibid*. 301. Il est rencontré en Transilvanie par l'Abbé Révérend, qui lui donne l'emploi de Général de l'Artillerie. *ibid*. Il se tue d'un coup de pistolet. *ibid*. 302. Lettre qu'on trouva sur lui, & ce qu'elle portoit. *ibid*. 303.

Deua. Nom de la meilleure Forteresse de toute la Transilvanie. VI. 141. Sa Description. *ibid*. Bâtie, à ce qu'on prétend, par ordre de l'Empereur Trajan. 143.

Diaké (Colonel François) par le secours des habitans des Villes qu'on appelle Haidoniques, situées sur les bords des Rivières *Hernad* & *Chajo*, qui appartenoient au Prince *Rakoczy*, prend d'assaut la Forteresse de *Szolnok*, défendue par une Garnison Allemande, & bat le
fa-

T A B L E

fameux Capitaine des Rasciens *Kiba* avec 3000 hommes venus au secours de Szolnok. V. 83.

Didier, Archevêque de Strigonie, appaise les troubles de Hongrie en apaisant les différends qui rènoient entre *Salomon* fils d'*André*, & *Geyza* & *Ladislas* fils de *Béla*. I. 21.

Drascovitz (le Comte de) regardé comme un des plus zélés Défenseurs de la Liberté Hongroise. I. 360. Il tombe roide mort après avoir achevé la lecture d'un papier qu'un Ministre de l'Empereur venoit de lui remettre entre les mains. *ibid.* & 361. Jugemens différens qu'on porta sur la cause de cette mort. *ibid.*

Dunewald (Le Général) est détaché en 1687 avec quelque Cavalerie Allemande & un grand nombre de Hongrois, pour faire quelque expédition sur la frontière de l'Esclavonie. I. 339. 340. Il s'empare de plusieurs Places. 340.

E.

Ecsod, Forteresse héréditaire de la Maison du Prince *Bakoczay*. V. 280. Ce qu'elle a de remarquable. *ibid.*

Elisabeth, mère de *Marie* Reine de Hongrie, se décharge du soin des affaires sur la conduite de *Gern Palatin* du Royaume. I. 63. Elle prend la résolution d'ôter la vie à *Charles* Roi de Naples, & petit-fils de *Louis I.* Roi de Hongrie. 64. Manière barbare dont elle fit exécuter cette entreprise. 65. On la fait noyer pour la punir de sa cruauté. 68.

Emeric, fils d'*Etienn*e I. Roi d'Hongrie. I. 8. Avis que lui donna son père. *ibid.* & suiv.

T A B L E

fion Impériale , ajoutées aux Conditions de Trêve. 302, & *suiv.* Ecrit de la Députation Hongroise. à l'illustre Médiation. 310. Réponse de la même Députation aux Considérations de la Commission Impériale , qui lui avoient été envoyées. 312, & *suiv.* Ecrit de la Médiation. 318, & *suiv.* Ratification Impériale de la Trêve conclue avec les Confédérés Hongrois. 320, & *suiv.* Ratifications des mêmes Conditions de la part du Prince *Rakotzy* , & du Sénat des Etats & Ordres Confédérés du Royaume de Hongrie. 326, & *suiv.* Articles de Paix des Etats & Ordres Confédérés du Royaume de Hongrie. 350, & *suiv.* Lettres de Plein-pouvoir communiquées à l'occasion du Traité de Paix avec les Hongrois Confédérés. IV. 2, & *suiv.* Considérations de la Commission Hongroise sur les Lettres des Plénipotentiaires de l'Empereur délivrées à la Médiation. 12, & *suiv.* Rescrit de la Médiation sur les premières Considérations de la Commission Hongroise. 14, & *suiv.* Lettres de Plein-pouvoir du Prince *Rakoczy* & des Ordres Confédérés du Royaume de Hongrie & du Senat, expédiés pour Mrs. les Commissaires députés à Tyrnau pour traiter de la Paix avec Sa Majesté Impériale. 18, & *suiv.* Insinuation de la Médiation sur l'extension de la Trêve. 46. Réponse de la Commission à l'Insinuation de la Médiation sur l'extension de la Trêve. 48, & *suiv.* Autre Ecrit de la Commission Hongroise à la Médiation. 52, & *suiv.* Réponse des Plénipotentiaires Transsilvains faite à la Commission Hongroise. 56, & *suiv.* Ecrit de la Médiation à la Commission Hongroise. 64, & *suiv.* Protestation de la Commission Hongroise intervenue au tems de la communication de la
Ré-

T A B L E

Ile trompense. Voyez *Schüt.*

Illeshafi (*Etienne*). Sentence portée contre lui à Vienne, rendue nulle, & pourquoi. I. 185.
Il est élu Palatin du Royaume de Hongrie. 186.

Fonchim, Marquis de *Brandebourg*, est défait par les Turcs, & obligé de lever le Siège de *Pest*. I. 154.

Josa (le père) fournit aux Mécontents Hongrois les moyens de faire des courses en *Moravie*, & de les pousser même jusques en *Autriche*. I. 279.

Joseph. D'où cet Historien tire l'origine des Hongrois. I. 3.

Juliane (la Princesse), fille de *François Rakoczy* & d'*Hélène Zrini*, est renfermée dans un Couvent de Religieuses Ursulines, où on la fait entrer malgré elle. II. 4. Son mariage avec le Comte d'*Aspremont-Reckheim*, Commandant Général de la Haute-Hongrie. 15.

Julien (le Cardinal) porte les Hongrois à violer l'Alliance qu'ils avoient jurée avec les Turcs. I. 81.

K.

K *Aló*. Prise de cette Place par le Prince *Rakoczy*. V. 59, 60.

Kamensky (*Petronius*). Services qu'il rend au Prince *Rakoczy*, & comment il en est récompensé. V. 30.

Kanisa (*Jean*) Archevêque de *Strigonie* s'oppose à l'entreprise des Polonois qui vouloient mettre *Ladistas* sur le Trône de Hongrie. I. 70.

Karansébez. Capitale d'une petite Province de même nom, qui a été autrefois de la dépendance de l'Etat de *Transilvanie*. VI. 147.

Ka-

DES MATIERES.

- lui avoit envoyé pour lui demander ses bons Offices. 421.
- Maximilien** fils de *Ferdinand*, est élu Roi de Hongrie. I. 159, 160. Conditions que les Hongrois exigèrent de lui. *ibid.* Treve qu'il fit avec *Soliman*. *ibid.* Traité de Paix qu'il fit avec *Jean Zapola*. 161. Sa mort. 164.
- Mèdes** (les) vaincus par les *Scythes*. I. 3.
- Medgyes**. Prise de cette Ville par les Troupes du Prince *Rakoczy*. V. 205.
- Mikech** (*Michel*) est fait prisonnier par les Troupes du Prince *Rakoczy*. V. 129. Il est conduit à *Miskols*. *ibid.*
- Militantes**. Nom donné autrefois à ceux des Hongrois, qui portoient les armes pour la défense, & pour la gloire de la Nation. I. 6.
- Mines** d'Or & de Vif-argent qui se trouvent dans les Montagnes qui bordent la Rivière de *Maros*, depuis la Ville d'*Albe-Jule* jusqu'au fond du Comté d'*Hunniade*. VI. 137.
- Montécuculli**, Général de l'Armée Impériale, est envoyé en Transilvanie pour se rendre maître de cette Principauté. I. 222. Marche en 1664 au-devant de l'Armée des Turcs jusques dans la Croatie. VI. 223. Témoignage éclatant qu'il donna de sa fermeté & de son expérience. 225.
- Moravie** (le Comte de) frère de l'Epouse d'*André II*, Roi de Hongrie, viole la femme de *Banebannus* Palatin du Royaume. I. 38. Vengeance qu'en tira le Palatin. 39, 40.
- Mothe** (le Colonel *La*). Son caractère. V. 208.
- Moustapha** (*Kara*), Grand-Vizir, est étranglé par ordre du Grand-Seigneur. I. 315.

T A B L E

O.

- O** *Edenbourg*. Diète qui s'y tint en 1680, & ce qui s'y passa. I. 289, 290. Règlemens qu'on y fit pour redresser les griefs dont les Hongrois se plaignoient. 292, 293.
- O** *koliczani (Paul)* a la Ville de Vienne pour prison. II. 138. A quoi la Cour de Vienne l'employa. *ibid.*
- O** *skay (Ladislas)* amasse quelques mille Cavaliers, & fait quelques expéditions en faveur du Prince *Rakoczy*. V. 84.
- O** *strosicz*. Troupes envoyées en Hongrie par ordre de l'Empereur *Léopold* pour s'emparer des Châteaux & des biens qui appartenoient à ce Comte. I. 248.
- O** *strokoczi*. Ce que cet Auteur nous apprend des Hongrois. I. 4.
- O** *thon de Bavière* est élu Roi de Hongrie. I. 52. Il est obligé de renoncer à la Couronne. *ibid.*
- O** *ttocare*, Roi de Bohême, est entièrement défait par *Etienne IV*, Roi de Hongrie. I. 47. & par *Ladislas III*, aussi Roi de Hongrie. *ibid.*

P.

- P** *acification de Vienne*. Ce que c'est que cette *Pacification*, conclue le 23 Juin 1606. I. 183.
- P** *alfy* (le Général). Propositions qu'il fait au Prince *Rakoczy* de la part de l'Empereur. VI. 39, & *suiv.*
- P** *alm* (Mr.), Secrétaire du Conseil de Guerre de l'Empereur, est employé pour recueillir les Constitutions qu'on proposa aux Hongrois dans

T A B L E

; poisonner, & on propose pour récompense de
 ce crime un Château avec toutes ses dépendan-
 ces. 12. Mauvais traitemens qu'on lui a faits.
 14, 15. Il est conduit en Bohême, où il passe cinq
 ans sans aucune marque de distinction. *Ibid.*
 Il est tiré de la poussière du Collège, & se
 rend de Prague à Vienne, en vertu d'un De-
 cret de l'Empereur. 16. Il prend possession
 de ses Domaines. *ibid.* Il voyage en Italie.
 17. Il va voir l'Armée Impériale qui étoit
 sur le Rhin, & ensuite celle des Alliés en
 Flandre. 18. Son mariage avec la Princesse
 de *Hess-Rhinfels*. *ibid.* Son retour à Vienne,
 où on lui ordonne les arrêts dans sa maison.
ibid. On revoke l'arrêt. *ibid.* Il se rend en
 Hongrie. 19. On met tout en œuvre pour le
 faire accuser ou soupçonner d'entretenir des
 correspondances avec la Princesse sa mère qui
 étoit à Constantinople. *ibid.* Ses Sujets se
 soulèvent, & on l'accuse d'avoir eu beaucoup
 de part à cette révolte. 19, 20, 21. Ses in-
 quiétudes sur les avis qu'il reçoit qu'on avoit
 donné ordre de le faire arrêter. 21. Il fait
 proposer à l'Empereur l'échange de tout son
 patrimoine contre un équivalent dans les Pais
 héréditaires de la Maison d'Autriche. 22. Con-
 jectures sur les raisons qui ont pu porter la
 Cour de Vienne à ne pas accepter ces offres.
ibid. Il est arrêté à sa maison de Saros. 25,
 26. Il est conduit à Spéries. *ibid.* & de là à
 Neustadt, où on l'enferme sur le derrière des
 Cuisines de l'Empereur. 27. Il est examiné
 & confronté avec *Longueval* son délateur, &
 le seul témoin qu'on produit contre lui. 28.
 Chefs d'accusation que la Cour de Vienne for-
 moit contre lui. 29, 30. Raisons alléguées
 par les Hongrois, pour se dispenser d'ajouter
 foi

he audience publique au Marquis Desfalleis,
 qui lui délivre la Lettre de félicitation du Roi
 son maître sur son avènement au Trône de
 Transilvanie. 348. Son départ pour Radnod,
 Château situé sur la Maroch, & ancien Do-
 maine de sa Maison. *ibid.* Il fait à Châ-
 lembourg la cérémonie de l'érection d'une
 Compagnie de cent Gentilshommes sous le ti-
 tre de la Société des Nobles, dont il fut le Co-
 lonel. 348, 349. Le Czar lui fait offrir la
 Couronne de Pologne. 167, & *suiv.* Pour-
 quoi il refuse de l'accepter. *ibid.* Il envoie
 une Ambassade au Czar. 374. Echec qu'il
 reçoit en 1708. 405, & *suiv.* Il reçoit en
 1709. un secours de 2000 hommes, avec le
 Palatin de Kiovie Potdsky. VI. 7. Proposi-
 tions qu'on lui fait de la part de l'Empereur
 39, & *suiv.* Réponse à ces propositions. 40,
 & *suiv.* Déclaration qu'il fit aux Sénateurs
 & Conseillers qu'il assambla en 1710, à Schi-
 lanque pour les consulter. 43, & *suiv.* Il
 part pour la Pologne. 46. Sa Lettre au Grand-
 Vizir. 56, & *suiv.* Son Testament. 65,
 & *suiv.* Lettre aux quatre Princes Exécuteurs
 de son Testament. 86, & *suiv.* Au Comte
 de Toulouse & à l'Ambassadeur de France à
 Constantinople. 88, & *suiv.*
 Btkoczy (la Princesse) épouse Emeric Tekeli, &
 remet en sa disposition la Forteresse de Mon-
 catz. I. 199. Elle est assiégée par Caraffa,
 qui la somme de se rendre & de faire sa paix
 avec l'Empereur. 324. Réponse qu'elle fit à
 ce Comte. *ibid.* & *suiv.* Défense vigoureuse
 qu'elle fit dans Moncatz, dont les Impériaux
 abandonnèrent le Siège. 334. Elle est trahie,
 & obligée de rendre la Place. 382, 383. El-
 le quitte le Couvent des Ursulines de Vienne.

D E S M A T I E R E S.

auxquels la Secte des Hussites avoit donné lieu. *ibid.* Combien il a livré de combats contre les Turcs. 74. Il fait bruler au Concile de Constance *Jean Huss* & *Jérôme de Prague*, à qui il avoit donné des Sauf-conduits pour s'y rendre. *ibid.* Son caractère. *ibid.*

Sigismond (Jean) est élu Roi de Hongrie, & couronné sur les Fonts-baptismaux mêmes. I. 151.

Silvestre II. Extrait du Bref de ce Pape pour confirmer l'Élection d'*Etienne I.*, Roi de Hongrie. I. 11.

Simeg (le Duc) est obligé de reconnoître les Loix d'*Etienne I.*, Roi de Hongrie. I. 7.

Sirmay (le Baron *Etienne*) est envoyé à Vienne dans la vue d'obtenir quelques conditions honorables & avantageuses pour *Emeric Tékéli*. I. 320. Honneurs qu'on lui rendit dans cette Capitale. *ibid.* Il est mis dans une étroite prison. 321. Il est élargi & traité avec les mêmes honneurs qu'auparavant. *ibid.* Réponse qu'on lui fit lorsqu'il demanda réparation de l'insulte faite à sa personne & à son caractère. *ibid.* Est arrêté à une lieue de Saros par ordre de l'Empereur. II. 26. Permission qu'on lui donne d'envoyer un homme à Vienne pour faire agir ses amis en sa faveur. *ibid.*

Salari (le Général) se rend à Epéries pour faire arrêter le Prince *François Rakoczy*. II. 24. Pourquoi il ne put se résoudre à s'acquitter lui-même de cette commission. *ibid.*

Soliman II., fils du Sultan *Solim*, cherche à se venger de l'insulte faite à ses Ambassadeurs par *Uladiſtus II.*, Roi de Hongrie. I. 103. Provinces qu'il ravage. *ibid.* Il prend Belgra-

de,

T A B L E

qui s'étoient révoltés contre leurs Seigneurs, & exerce des cruautés inouïes. L. 99. Il est défait & mis à mort par *Jean Zapola* Veivode de Transilvanie. *ibid.*

Exantirany (Lodislas) obtient le titre de Comte par ses bassesses & ses injustices. L. 355.

Sailagy (Michel), Gouverneur de Hongrie, soutient avec chaleur les intérêts de *Mathias Corvin* son neveu, & contribue à le faire monter sur le Trône. L. 90. Il bat les Turcs en Moldavie, en Bosnie, en Servie, & les chasse de toutes les Provinces où ils s'étoient établis. 91.

T.

T *Attenbach* est décapité à Gratz pour cause de rébellion. L. 260.

Tourinnus. Nom qu'on donnoit autrefois à *Belgrade*. Voyez *Belgrade*.

Tékéli (Emeric) s'échape du Château de Kuz, où son père étoit mort, & se rend en Transilvanie. L. 276. Il obtient le commandement des Troupes. 277, 278. Il dissipe quelques révoltes. *ibid.* Il fait des courses en Moravie. 279. & les pousse jusques en Autriche *ibid.* Propositions avantageuses que lui fait la Cour de Vienne. 280. Il refuse ces avantages. *ibid.* Il s'empare des Villes des Montagnes, & des Mines d'or, d'argent & de cuivre. *ibid.* Il est forcé par les Impériaux, & obligé de se retirer. 281. Il reçoit de nouveaux secours, & revient à la charge dans la plaine d'Aldsol. *ibid.* Trêve qu'il fait avec les Impériaux, & à quelles conditions. *ibid.* Avantages qu'il remporta après cette Trêve. 282, 283. Il conclut une nouvelle Trêve avec les Impériaux. *ibid.*

DES MATIÈRES.

rend sur les moyens de faire réussir un projet proposé par le Marquis de Béthune Envoyé de France à la Cour de Warsovie. VI. 276. Ce Ministre pris mal-à-propos pour *Tékéli* par quelques personnes. *ibid.* 305. Il est reconnu Généralissime des Troupes des Mécontens de Hongrie. *ibid.* 307. Il crée un Conseil de douze Gentilshommes qui lui étoient le plus dévoués. *ibid.* Il assiège Epéries, & abandonne ensuite cette entreprisle. *ibid.* 309, 310. Il se retire de l'Armée, & va se renfermer dans un Château. *ibid.* 310.

Telehe. Nom d'une Forêt qui a huit grandes lieues de longueur. VI. 246. Le même nom donné à un Village & à une Rivière qui l'arrose. *ibid.* 247.

Temeswar. Situation avantageuse de cette Forteresse. VI. 147. Combien elle est difficile à aborder. 148. Regardée autrefois comme la Capitale d'une Province qui appartenoit aux Rois de Hongrie, & depuis aux Princes de Transilvanie. *ibid.* Gouverneur que les Rois de Hongrie y entretenoient autrefois, sous le nom de Préfets. *ibid.* Jusqu'où s'étendoit alors cette Préfecture. *ibid.*

Tibisque. Mauvaises qualités des eaux de cette Rivière. V. 162, 163.

Tokay. Prise de cette Place par le Prince *Rakoczy.* V. 93.

Tokkay (François) se met à la tête d'un nombre de Voleurs & de Païsans ramassés, avec le secours desquels il prend par escalade la Forteresse de *Tokay*, défendue par une Garnison de deux cens hommes, qui furent tous égorgés. I. 407, 408. Il se rend maître de *Patack*, qui étoit gardé par des Allemands. *ibid.* Lettres Circulaires qu'il envoie aux Officiers des Comtes,

DES MATIÈRES.

- possession de la Couronne de Hongrie. 140. Crime qu'on lui fit d'avoir eu recours au Turc. *ibid.* Comment il se justifia dans une Lettre qu'il écrivit au Pape. *ibid.* 140, 141. Partage qu'il fit de son Royaume avec Ferdinand. 142. Factions qui s'élevèrent contre lui à cette occasion. 142, 143. Sa mort. *ibid.*
- Zimmerman (Sigismond)*. Sentence portée contre lui. I. 350.
- Zoliomy (le Comte)*. Son mariage avec la Princesse *Isabelle*, veuve du Prince *Barchay*. VI. 263. Sa mort. *ibid.*
- Zoliomy (la Comtesse)* revient chez *Sigismond Bamphi* son père après la mort de son Mari. VI. 264. Sa beauté. *ibid.* Elle se remarie avec le Baron de *Capy*. *ibid.* 265.
- Zrini (Nicolas)*. Belle défense que fit ce Comte au Siège de *Zigeth*. I. 162. Il arrête les progrès des Turcs. 165. Regardé comme un des plus puissans défenseurs de la Liberté Hongroise. 235. Accusé d'avoir enrôlé des Troupes sous prétexte de se défendre contre les Turcs, mais qui étoient destinées pour surprendre & tuer l'Empereur *Léopold* dans un voyage qu'il devoit faire. 237. D'avoir promis aux Turcs de leur livrer des Fortereffes. 239. Il envoie à Vienne protester qu'il ne pensoit à aucunes hostilités. 240. On fait marcher des Troupes contre lui. *ibid.* Il envoie son fils en otage à Vienne. *ibid.* Il est arrêté. 241. Il est mené devant *Hocher* Chancelier Aulique, avec le Comte de *Frangipani*, pour être examiné & confronté. 244. On apporte ses Trésors à Vienne. 249. Il est examiné de nouveau, & on lui annonce sa mort. 257. Lettres qu'il écrivit à l'Empereur & à son Epouse. 259. Il est décapité. *ibid.*

T A B L E

Erdendi. Erdödy.

F.

F*Eulvar.* Földvar.
Freistat. Galgos.

G.

G*Enmenw.* Gömör.
Genrqui. Gyorky.
Gibon. Zibo.
Gnefi. Getzi.
Gyula Fejér-var. Albe-Jule.

H.

H*Ermensstat.* Szebeny.

J*Avarin.* Györ.
Jenney. Zennyei.

K.

K*Aroly.* Karolyi.
Kettzer. Quetser.
Koukenesdy, ou Vesech. Kö-
keniesdy, ou Vetes.
Kechkemet. Keskemet.
Kouvar, Quenvar. Küvar.
Kichvarde. Kiffvarda.
Kisch. Kis.
Klobofiesky. Cloboficqui.
Koenrencho. Körös.

L.

L*Atorca.* Latorcza.
Leuchouis. Löcse.
Lewrinsf. Lörinczi.
Liguët. Liget.

M.

M*Ikech.* Mikes.
Miskols. Miskocz.

N.

N*Eibeizel.* Vivar.
Neifol. Besztercze Bauya

O.

O*Skey.* Ocskay.

P.

P*Etrofky.* Petroczi.
Pinnié. Pinnyé.
Presbourg. Pofony.

Q.

Q*Uochquemet.* Keskemet.
Quiral. Kiraly.

R.

R*Adkoski.* Radkouski.
Richan. Ricsany.

SECONDE TABLE

Des Noms-propres qui se trouvent dans les Mémoires du Prince François Rakocz. Dans cette Table le premier Nom est écrit à la Hongroise, & le second, à la Françoisise.

A.

A *Ndrasi.* Andrachi.
Aranyas Araguos.

B.

B *Agosi.* Bagochi.
Baimocz. Baimos.
Barcsai. Barchai.
Barhocz. Barquosi.
Bars. Barch.
Borsonyos. Barchognioch.
Berfény. Berfény.
Beszked. Besqued.
Besztercze Banya. Neifol.
Bigé. Bigu.
Bik. Bique.
Bocskai. Boskay.
Bodroc. Bodrog.
Borbely. Borbeil.
Borlyly. Borbeil.
Borfod. Borchaud.
Borzova. Borchova.
Brasso. Bracho.
Brezan. Brejan.

C.

C *Loboszequi.* Klobosze-
ky.
Colocza. Collofa.
Colosvar. Clausembourg.
Cremicz. Creminis.
Cfaki. Chaquy.
Cfaloköz. Schut ou Chalo-
keus.
Cferei. Czerey.
Czegled. Segled.

D.

D *Ioszeg.* Dioszeg.

E.

E *Beczki.* Ebesqui.
Egregy. Egreig.
Erdöly. Erdeudi.

F. Fin

T A B L E.

Solyomkus. Chauliomeu. *Ticzabecs.* Tifabecs.

Somlyo. Chomlio.

Szabeny. Hermenstat.

V.

Szabeny. Cybin.

Szeged. Seguedin.

Szokolhid. Sequelhid.

Szekes Fejér vár. Albe-Ro-
yale.

Szerenes. Serens.

Szocs. Scheucs.

Szöllös. Sculeuch.

V *Agvjhely.* Vagviheil.

Vasarheil. Vacharheil.

Vecse. Vecse.

Verebsar. Verebchar.

Vgocsa. Vgoca.

Vivar. Neiheizel.

Z.

T.

T *Isza.* Teyffe, ou Ti-
bisque.

Z *Ernyei.* Jennei.
Zibo. Gibou.

F I N.

